

**Violence** | Bernard Skrzypczyk, employé communal à la mairie d'Ilats, a été victime d'une agression le lundi 19 septembre alors qu'il entretenait des plantes

# Attaqué au désherbant

L'affaire peut paraître complètement invraisemblable mais pourtant bien réelle. Bernard Skrzypczyk, employé communal aux services techniques de la mairie d'Ilats, a été attaqué au désherbant alors qu'il entretenait une parcelle de terrain, devant chez monsieur S., au lieu dit «Condrine».

Les premières tensions sont apparues il y a un peu plus de six mois. «Au départ, nous devions faire un parking devant chez ce monsieur. N'étant pas d'accord, il nous a demandé de planter des arbustes car il ne souhaitait pas que l'on se gare devant chez lui. Lorsque nous avons mis des plantes, il a roulé dessus avec son véhicule, explique Bernard Skrzypczyk. On a donc mis des pierres, puis il les a déplacées. On en a donc mis des plus grosses.»

## ► Des médicaments en prévention d'un ulcère

Mais l'affaire ne s'arrête pas là. Monsieur S. aurait pris une première fois son pulvérisateur afin de faire crever les arbustes, au début de l'été. Le lundi 19 septembre, Bernard Skrzypczyk et ses collègues viennent cette fois-ci planter du gazon. «Et là, monsieur S. est sorti de chez lui et a tenté de me donner un coup de poing. Ensuite, il m'a aspergé à deux reprises avec du désherbant. J'en ai même avalé. Aujourd'hui, je sens que ça me brûle au fond de la gorge, partout. Mon médecin m'a prescrit des médicaments au cas où je dé-



Bernard Skrzypczyk sur les lieux où il a été aspergé de désherbant par monsieur S. Il dit ne plus pouvoir manger épicé ni assaisonné.

clencherai un ulcère à l'estomac. Je prends six cachets par jour», témoigne l'employé communal.

## ► L'agresseur reconnaît son geste

Bernard Skrzypczyk porte plainte le lendemain de l'altercation, le mardi 20 septembre. Contactés, les gendarmes ont expliqué que le dépôt de plainte de monsieur Skrzypczyk était trop récent pour auditionner les protagonistes mais que l'affaire

allait être traitée dans les plus brefs délais.

Monsieur S. a quant à lui reconnu son geste et met en cause l'employé communal: «Le cantonnier s'est comporté comme un sagouin avec moi. Il nous a réveillés à 6h du matin pour venir entretenir ces plantes. Je suis plutôt favorable à ce que la commune mette des places de parking car je suis obligé de me garer au milieu de la rue et je gêne tout le monde».

Philippe Dubourg, maire d'Il-

lats et donc employeur de Bernard Skrzypczyk a de son côté indiqué qu'il avait contacté le commandant de brigade de la gendarmerie, lui demandant de se saisir au plus vite de cette affaire. «Dans la mesure où nous sommes passés à des actes plus graves, j'ai réagi. Je soutiens mon employé communal», a dit le premier magistrat d'Ilats. Bernard Skrzypczyk, lui, ne s'est vu prescrire aucun arrêt de travail.

**Cyprien DUMAS**